STREAMING OPÉRA. BARTOK : Le château de Barbe Bleue, vendredi 9 mai 2025, 19h [Opéra Zuid]. Thomas Oliemans, Deirdre Angenent, … Kenza Koutchoukali (mise en scène) / Duncan Ward (direction)

Judith arrive dans la demeure de Barbe-Bleue, dont elle est la quatrième épouse. Malgré la réticence et les supplications de son mari, elle insiste pour faire entrer la lumière dans chaque pièce du château. Une par une, Judith, prête à révéler l'ineffable et le secret, ouvre les portes et découvre derrière chacune, les sombres secrets de celui qu'elle aime…

En composant **Le Château de Barbe-Bleue**, Bartók rompt avec la

tradition et concentre le drame en un acte unique d'une heure à peine. Dans cette partition puissante et troublante, chaque porte ouverte par Judith révèle de nouveaux mondes sonores, tantôt harmonies luxuriantes, tantôt dissonances inquiétantes. À **l'Opera Zuid**, **Kenza Koutchoukali** et **Yannick Verweij** mettent en scène le malaise qui plane sur l'oeuvre et transforment le château en un appartement moderne, nous confrontant au désir d'intimité du couple et à l'infranchissable distance émotionnelle qui les sépare. Le baryton **Thomas Oliemans** fait ses débuts dans le rôle du duc et campe un Barbe-Bleue, oscillant entre intensité et vulnérabilité. À ses côtés, la mezzo-soprano **Deirdre Angenent**, qui a déjà chanté le rôle de Judith, dépeint une femme sûr d'elle qui, jusqu'au bout, croit fermement au pouvoir de son amour.
Sur scène aux côtés des solistes, **l'orchestre Philzuid** dirigé par **Duncan Ward** est ce troisième personnage qui fait la lumière sur ce que les mots ne peuvent exprimer.
Plus que jamais, l'œuvre cultivé et explore l'intimité profonde – quelles parts obscures gardons-nous fermées à nos amis, à nos amours… à nous-même ?

VOIR Le château de Barbe Bleue de Béla Bartok à l'Opéra Zuid : https://operavision.eu/fr/performance/le-chateau-de-barbe-bleue

Joost Milde / Opera Zuid
BARTÓK : Le Château de Barbe-Bleue
Diffusé le 9 mai 2025 à 19h CET
Disponible jusqu'au 9 nov 2025 à 12h CET



Enregistré le 30.10.2024

Chanté en hongrois
Sous-titres en hongrois, anglais, néerlandais

DISTRIBUTION

Duke Bluebeard : Thomas Oliemans
Judith : Deirdre Angenent

Philzuid Symphony Orchestra

Musique de Béla Bartók
Texte de Béla Balázs

Direction musicale : Duncan Ward
Mise en scène : Kenza Koutchoukali

Sets, Costumes and Lights : Yannick Verweij
Dramaturgie : Wout van Tongeren

L’HISTOIRE

DU SANG PARTOUT….

Judith est fascinée par son nouvel amant, Barbe-Bleue, malgré les rumeurs terrifiantes à son sujet. Lorsqu’elle pénètre pour la première fois dans son froid et sombre château, elle découvre sept portes closes. Barbe-Bleue met en garde Judith : il est préférable que certaines choses restent cachées. Mais Judith est résolue à connaître véritablement son amant et à faire toute la lumière sur l’obscurité. Judith ouvre les

portes, une à une…

Derrière la première porte se trouvent une chambre des horreurs et des instruments de torture tachés de sang. Derrière la deuxième porte se trouve une armurerie, également maculée de sang. La troisième porte dissimule un trésor, de l'or, de magnifiques bijoux… ensanglantés. Malgré ces découvertes terrifiantes, Judith insiste pour continuer, convaincue qu'en découvrant l'âme de Barbe-Bleue et en sachant tout de lui, elle pourrait le sauver.

La quatrième porte donne sur un jardin magnifique, un lieu de beauté radieuse au cœur de l'obscurité. Mais même ce jardin n'est pas sans tache ; les roses blanches ne tardent pas à devenir rouges sang.
Derrière la cinquième porte, Judith découvre un paysage majestueux, mais parsemé de nuages qui projettent une ombre rouge sang sur un abîme insondable. Judith ouvre la sixième porte et dévoile un lac de larmes. L'eau calme et blanche fait office de miroir à la tristesse et à la douleur de Barbe-Bleue, enfouies dans le passé.

Barbe-Bleue la supplie d'arrêter et de laisser la dernière porte fermée, mais la détermination de Judith l'emporte et elle ouvre la septième porte. Judith découvre alors les trois anciennes épouses de Barbe-Bleue. Elles sont vivantes mais prisonnières d'une obscurité éternelle. Judith prend conscience de la réalité.

Barbe-Bleue reste en arrière, prisonnier de ses propres secrets et d'une solitude insondable.

OPÉRA NATIONAL DE LORRAINE. HÉROÏNE, les 6, 8, 10, 12 oct 2024. Hindemith, Bartok, Honegger.

Transgression de l'interdit… le sujet qui est au centre des 3 partitions ainsi réunies en une soirée compose une superbe ouverture à l'Opéra National de Lorraine pour sa nouvelle saison 2024 – 2025. Le thème s'inscrit parfaitement dans la nouvelle thématique générale de ce nouveau cycle. Pour être une « *Héroïne* », chaque femme ne doit-elle pas prouver son courage et sa force morale en osant provoquer, contrevenir, franchir, outrepasser ? A Nancy, Susanna, Judith… ouvrent la voie dans un triptyque lyrique passionnant.

Croire, est-ce nier son corps ? Quel est le rapport du religieux et de la sensualité ? Autant de questions que pose dans son (court) opéra, **Hindemith** : « ***Sancta Susanna*** » est un météore fulgurante et sulfureuse créée en mars 1922 à l'Opéra de Francfort. Portée par son désir, une religieuse se met à nu et enlace la statue du Christ. L'œuvre scandaleuse provoqua la fureur de l'Église.

Et qu’en est-il de la soif de savoir de Judith ? Interdite dans certaines parties du château de son époux, la jeune femme ose pénétrer dans des lieux intimes au risque de se brûler les ailes : l’interdit n’est-il pas énoncé pour être enfreint ? « ***Le Château de Barbe-Bleue*** » de **Belà Bartok** est un huis clos envoûtant, dont la musique exprime tout ce qui est en jeu et n’est pas dit ; Judith ouvre ainsi les portes de son château jusqu’au point de non-retour… Pour clore ce triptyque prometteur, « ***La Danse des morts*** » d**‘Honegger** est un ouvrage choral composé sur le poème de Claudel où les morts deviennent une communauté joyeuse et subversive. Le compositeur trouble les cartes en mêlant musiques savante et populaire, intégrant dans son enfer musical, des inserts inattendus tels « Sur le pont d’Avignon »…

Lauréat de l’European Opera Director Prize, **Anthony Almeida** met en scène une femme à trois âges de son existence. Chacune des pièces figure l’un des rituels sociaux – baptême, mariage et trépas

---

NANCY, Opéra national de Lorraine
Hindemith : Sancta Susanna
Bartok : Le Château de Barbe Bleue
Honegger : La Danse des morts
Pièces lyriques en allemand, hongrois, français, surtitrées Tout public à partir de 13 ans – Durée : 2 h 45 avec entracte – Tarif : 5 – 85 €

Dim. 6 octobre 2024 à 15h
Mar. 8 octobre 2024 à 20h
Jeu. 10 octobre 2024 à 20h
Sam. 12 octobre 2024 à 20h



RÉSERVEZ vos places **directement** sur le site de **l'Opéra National de Lorraine** : https://www.opera-national-lorraine.fr/fr/activity/882-heroine-hindemith-bartok-honegger

Le quart d'heure pour comprendre : 45 minutes avant le début du spectacle (gratuit, sur présentation du billet). La représentation du dimanche 6 octobre propose un atelier jeune public. La représentation du jeudi 10 octobre propose un tarif spécial pour les étudiants et/ou moins de 30 ans ? 10 € la place réservée dans les meilleures catégories !

CRITIQUE CD événement. JACQUET DE LA GUERRE : Sémélé, Judith… Maïlys de Villoutreys, Amarillis (1 cd Evidence)

Chambriste et mordante, détaillée et caractérisée dans sa

parure instrumentale aussi dense que restreinte, la lecture révèle avec à propos la parenté (en intensité dramatique) des 2 cantates : Sémélé puis Judith que la claveciniste virtuose et compositrice géniale **Élisabeth JACQUET DE LA GUERRE (1665 – 1729)** compose respectivement en 1715 et 1708 . La première a l'audace d'une orgueilleuse qui sera foudroyée pour son désir déplacé ; la seconde force sa nature et commet un crime dont l'audace force l'admiration par ce courage inouï qui l'a portée. D'une belle vivacité ardente, le soprano de **Maïlys de Villoutreys** exprime l'énergie et le tempérament de ces deux femmes fortes au destin contraire.



Feux élégantissimes du dernier Louis XIV

Deux Drames tendres et vaillants d'Élisabeth Jacquet de la Guerre

L'interprète éclaire la force du désir, la conviction de l'intention qui mène à deux issues opposées ; **Sémélé** s'adresse aux auditeurs, enivrée par sa vanité aveugle quand c'est le récit du narrateur qui évoque dans Judith, le geste héroïque

de la meurtrière d’Holopherne, son bras qui n’a pas faibli. Mais les interprètes dans Sémélé soulignent la force morale du dernier air : apologie sensible de la modestie tendre plutôt qu’illusion trompeuse de la gloire vaine.

Pour Judith, le récit structure la continuité du drame ; son articulation précise, sensuelle, fusionne plus étroitement chant des instruments et trame narrative de la voix qui raconte : ainsi après la gravité tendre du sommeil, à la fois ample et sobre, le récit s’enivre lui-même à l’évocation de Judith triomphante.

Les deux « intermèdes » instrumentaux choisis pour faire contraste avec les deux drames féminins (Sonate en Trio et surtout la somptueuse Suite finale de 1707, où brille voluptueux, noble le superbe clavecin de **Marie Van Rhijn**) composent comme le commentaire imaginaire des deux paraboles dramatiques inscrites à la fin du règne du Roi-Soleil ; l’éloquence du hautbois, la suprême agilité allusive des cordes soulignent un peu plus le raffinement d’une écriture musicale, de fait solaire et crépusculaire, aux chatoiements éblouissants et oniriques, qui sait exprimer sans fioriture ni emphase gratuite. Eloquente et directe, mais suave et élégantissime, l’écriture d’Élisabeth Jacquet de la Guerre est bien à la hauteur de sa réputation et l’on comprend que le Roi Louis XIV ait estimé à sa juste valeur, ce génie trop méconnu. Déterminée, nuancée, vive, la lecture est captivante.

CRITIQUE CD événement. JACQUET DE LA GUERRE : Sémélé, Judith… Maïlys de Villoutreys, Amarillis – 1 cd Evidence – La Courroie, nov 2021 – **CLIC de CLASSIQUENEWS**

_____

Teaser vidéo :

_____

Judith et Holopherne du Caravage, le tableau redécouvert (L'affaire Caravage : 2016 – 2019)

ARTE, Dim 23 fév 2020, 17h30. C'est la redécouverte d'un **Caravage** la plus spectaculaire, survenue à Toulouse en 2014. Les œuvres du peintre italien qui marque l'histoire de la peinture par son fort réalisme, son clair obscur dramatique et la violence pourtant poétique de ses sujets demeure l'un des génies les plus saisissants de la peinture. Caravage a inventé le langage baroque.



Grande toile, « Judith décapitant Holopherne », est la plus récente œuvre redécouverte, attribué au maître du baroque Michelangelo Merisi, dit le Caravage (1571-1610). Les spécialistes internationaux discutent encore de son attribution : Caravage ou pas ? Dans le docu diffusé par Arte, l'expert parisien Éric Turquin affirme sn authenticité. Réalisé en 1607, le tableau, fascinant par son réalisme cru et son jeu de lumière, est alors estimé entre 120 et 150 millions d'euros. N'hésitant pas à créer un événement retentissant pour faire monter les enchères, la stratégie de l'expert Éric Turquin vise alors à organiser une vente spectaculaire.



Pourtant l'œuvre, suscite encore des interrogations et divisent les experts et collectionneurs. Certes le visage de Judith, fière, déterminée marque les esprits ; mais le cou de la vieille qui porte entre ses mains, le drap sombre prêt à recueillir la tête décapitée, pose problème… Le vrai sujet du film reste la force poétique des oeuvres du Caravage dont la vie tumultueuse voire scandaleuse est évoqué. Homme des sujets passionnés et crus (ici une décapitation représenté avec les filets de sang), Caravage suscite des réactions exacerbées de la part des collectionneurs et spécialistes qui l'admirent.

Documentaire de Frédéric Biamonti (France, 2018, 1h27mn)



En un épisode romanesque imprévu, la toile finalement ne passera pas en salle des ventes à Toulouse (enchères annoncées

en juin 2019) mais sera vendue de la main à la main au profit d’un collectionneur privé qui s’est proposé ensuite de la déposer dans un grand musée .. lequel et quand ? A suivre.

_____

VOIR le TEASER sur ARTE :

https://www.arte.tv/fr/videos/082229-000-A/l-affaire-caravage/



Illustrations : Judith décapitant Holopherne (toile découverte en 2014 dans un grenier de Toulouse)

Sur le même thème, **LIRE** notre présentation de l'oratorio vénitien **Judith Triomphans de VIVALDI**
http://www.classiquenews.com/judith-triumphans-de-vivaldi/
Illustrée par une autre version de Judith par Caravage (Rome, Palazzo Barberini)



Judith décapitant Holopherne (version originale / 1598. Rome, Galleria Nazionale d’Arte Antica, Palazzo Barberini)

Caravage authentique ou copie d’époque ?

_____

La Judith de Toulouse, exposée un temps à Milan, a été comparée avec une version originale jusque là connue, copie d’époque, propriété de la Banque Intesa Sanpaolo à Naples. Le commissaire priseur enthousiaste estime quant à lui que la toile de Toulouse est un original qui provient de l’atelier de Caravage à Rome ou à Naples : en 2017, à l’occasion d’une conférence donnée au musée des Augustins devant 225 experts judiciaires, Marc Labarbe, commissaire-priseur à Toulouse précisait : « Claudio Falcucci et Rossella Vodret ont procédé à un examen scientifique du tableau, leurs découvertes font pencher les experts vers un consensus en faveur de l’authenticité ». Voilà qui est clair. La technique est la même que les toiles réalisées à Naples vers 1607, diagnostic

établi par Rossella Vodret qui a ausculté plus de 22 toiles du maître. D'autant que la radiographie a révélé des repeints sous jacents, du même type que ceux de la toile de Milan.

VOIR LE TEASER VIDEO

La découverte d'un tableau du Caravage dans un grenier Toulousain – par Maître Labarbe et Eric Turquin (avril 2016)

Ce Caravage est un authentique :

Eric Turquin explique la découverte de la toile… et pourquoi il penche vers un original car les repeints encore visibles attestent d'une peinture qui a gardé les marques d'une conception originale en cours d'affinage par le peintre lui-même…

Un nouveau Caravage



Un nouveau JUDITH ET HOLOPHERNE de Caravage. Le 12 avril 2016 a été dévoilé la découverte majeure faite en France : un probable Caravage inédit, autographe ou attribuable à l'un de ses très proches assistants. Découverte en avril 2014, il y a 2 ans déjà dans le grenier de la région toulousaine, la peinture au format de chevalet, c'est à dire propre à la délectation des amateurs du XVIIè, illustre le

courage de Judith, tranchant la gorge du général Holopherne : audace féminine qui est le prétexte pour le peintre caravagesque d'aborder les thèmes et les effets propres au caravégisme : hyper réalisme des types humains (de vrais portraits dont les traits sont proches d'autres tableaux authentifiés), spectaculaire effrayant et sanglant (le sang versé, la composition brossée comme un instantané…), les contrastes soulignés (vieille nourrice, héroïne jeune…)… C'est indiscutablement un peinture grand connaisseur de la manière et des sujets traités alors par Caravage (1571-1610). L'oeuvre pourrait être une copie d'époque d'un français (bien documenté), Louis Finson, caravagesque flamand actif, spécialiste dans la reprise de compositions propres au Caravage à destination de la riche clientèle au goût caravagesque.

La prochaine étape concerne une batterie d'expertises et plusieurs examens approfondis (radiographie, infrarouge, lumière rasante….), dont entre autres, la confrontation de ce nouveau tableau avec la copie d'époque certifiée, attribuée à Louis Finson et conservé au Palais Zevallos de Naples (Banca Intesa San Paolo), et avec la version autographe de Judtih et Holopherne conservé à Rome, daté de 1599. Le tableau français aurait été peint à Rome entre 1604 et 1605.
Actuellement, l'œuvre ne peut pas quitter le territoire national. Après expertise, il sera proposé à l'achat, l'Etat au regard du compte rendu d'expertise pouvant faire valoir son droit de préemption. Le tableau est estimé à 120 millions d'euros.

CD. M-A. Charpentier: Judith (Schneebeli, 2012)

CD. M.-A. Charpentier: Judith, le massacre des innocents (1 cd K617)



Charpentier: Judith, Massacre des Innocents (Schneebeli, 2012). Pour qui a assisté au concert originel dans la Chapelle royale de Versailles, début octobre 2012, sait que cet enregistrement rend compte d'une partie du programme qui aux côtés de Judith et du Massacre des Innocents (le sommet émotionnel de la soirée) comprenait aussi le remarquable Jugement dernier et son évocation spectaculaire de la violence divine contre sa création… Nonobstant voici les deux versants convaincants d'un inoubliable témoignage à Versailles, porté par les troupes conduites par **Olivier Schneebeli** : **Chantres et Pages de la Maîtrise du Centre de musique baroque de Versailles** dont le label K617 a rendu pas à pas les avancées musicales et interprétatives sur la durée (lire notre critique du **coffret Musiques sacrées à Versailles, édité par K617** et qui en février 2013 obtient le Prix de l'Académie Charles

Cros).

Incandescence théâtrale de Charpentier

Il existe peu de chœurs d'enfants aussi investis, chantant et jouant l'action théâtrale avec un goût aussi accompli. Tout le mérite en revient au chef, directeur musical de la phalange choral: qu'il s'agisse des gardes ivres de sang, excités par la barbarie infanticide d'Hérode (impeccable **Arnaud Richard)**, du chœur bouleversant des mères endeuillées (d'abord chanté par le trio féminin, puis repris par les deux sopranos masculins auquel se joint l'excellent chantre **Paul Figuier**), l'intense et brûlant théâtre de Charpentier se dévoile ici dans toute son urgence, sa concision, sa forme resserrée, à laquelle les interprètes restituent non sans justesse la tendresse, la sincérité, l'âpreté expressive. Le voici ce Charpentier qui nous passionne, plus ardent et efficace que toutes les tragédies lyriques de Lully. Aussi bouleversant que son maître à Rome, Carissimi soi-même. **Le Massacre des Innocents H411** souligne le travail de la Maîtrise, une phalange qui outre le souci de restitution des partitions historiques sait surtout exalter la lyre dramatique, la vitalité théâtrale des œuvres, en servant l'arête vive du verbe incantatoire et suggestif: à l'engagement des chanteurs, répond aussi la cohérence de la sonorité globale dont on en soulignera jamais assez la richesse des couleurs grâce à l'équilibre des timbres associés: voix de femmes, des enfants et des hommes. Issu de la formation du CMBV, l'Angelus d'**Erwin Aros** convainc en particulier par la fluidité de son chant et son scrupule linguistique.
En cela il incarne le versant masculin de sa consœur **Dagmar Saskova**, elle aussi formée par les équipes du CMBV à l'éloquence et à la rhétorique baroque: sa Judith a la noblesse des martyrs mais aussi la tendre sincérité des êtres traversés par un pur mysticisme. Son *Domine Deus* reste irrésistible par ses brûlures d'une pureté incandescente. Entre réalisme individuelle et idéalisme et grâce d'une

fervente guerrière de Dieu, son verbe superbement articulé fait honneur au Centre dont elle est la meilleure ambassadrice. Son art très abouti des nuances éclaire vocalement le peintre caravagesque français choisi pour illustrer le cd: Valentin de Boulogne dont on ne sait s'il faut admirer le plus pour sa Judith triomphante, la suavité de la palette chromatique ou la séduction ineffable du type humain…

L'aplomb des solistes, la richesse active et hautement dramatique du chœur, la direction toute en élégance et expressivité d'Olivier Schneebeli réalisent ici l'un des meilleurs accomplissements discographiques du CMBV. Un nouveau jalon qui témoigne avec de sérieux arguments du niveau atteint par la Maîtrise dirigée par Olivier Schneebeli. Magistral.

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704): Judith ou Béthulie libérée – Le Massacre des innocents. Pages & Chantres du Centre de Musique Baroque de Versailles. Olivier Schneebeli, direction.

Judith sive Bethulia liberata H391 (Judith ou Béthulie libérée)
Dagmar Sasková, Judith

Erwin Aros, historicus
ex Israel I et soliste in tres duces Assyrii, tres viri Israelitae, historici ex Assyriis, historici ex filiis Israel, duo exploratores ex Assyriis, chorus ex Israel
Jean-François Novelli, Ozias, historicus ex Israel II, et soliste in tres duces Assyrii, tres viri Israelitae, historici ex Assyriis, duo exploratores ex Assyriis, chorus ex Israel
Arnaud Richard, Holofernes, historicus ex Assyriis, historicus ex filiis Israël, et soliste in tres duces Assyrii, tres viri Israelitae, historici ex Assyriis, historici ex filiis Israel, chorus ex Israel
Marie Favier, (Chantre), ancilla
Jozsef Gal, (Chantre), soliste in historici ex filiis Israel
Hugo Vincent, (Page), soliste in chorus ex Israel
Caedes Sanctorum Innocentium H411 (Le Massacre des Innocents)

Solistes
Erwin Aros, Angelus

soliste in tres ex choro fidelium
Jean-François Novelli, Historicus
soliste in tres ex choro fidelium
Arnaud Richard, Herodes
soliste in tres ex choro fidelium
Dagmar Sasková, Mylène Bourbeau (Chantre), Marie Favier (Chantre), chorus matrum A
Paul Figuier (Chantre), Alix de la Motte de Broöns et Hugo Vincent (Pages), chorus matrum B
Les Pages, les Chantres & les Symphonistes du Centre de musique baroque de Versailles
Les Pages
Henri Baguenier Desormeaux, Lucie Camps, Calixte Desjobert, Martin Dosseur,Adèle Huber, Antoine Khairallah, Mathilde Lonjon, Romain Mairesse, Samuel Menant,Alix de la Motte de Broöns, Guilhem Perrier, Claire Renard, Chimène Smith,Gauthier de Touzalin, Jean Vercherin, Hugo Vincent
Les Chantres
Mylène Bourbeau, Marie Favier, Marine Lafdal-Franc, Caroline Villain, dessusPaul-Antoine Bénos, Paul Figuier,Atsushi Murakami, Florian Ranc, contre-ténors et hautes-contreMartin Candela, József Gál, Benoît-Joseph Meier, taillesFabien Aubé, Pierre Beller, Renaud Bres, Vlad Crosman,François Renou, Roland Ten Weges, basses tailles et basses
Les Symphonistes
Benjamin Chénier, violon 1Léonor de Recondo, violon 2Pierre Boragno, flûte 1Jean-Pierre Nicolas, flûte 2Krzysztof Lewandowski, bassonSylvia Abramowicz, viole de gambeEric Bellocq, théorbeFabien Armengaud, orgue positif et clavecin
Olivier Schneebeli, direction

Centre de musique baroque de Versailles

Histoires sacrées de Marc-Antoine Charpentier I à la Chapelle royale

temps fort de la saison musicale 2012

Maîtrise (Pages & Chantres), Olivier Schneebeli

Premier volet sur trois d’un cycle Marc Antoine Charpentier à La Chapelle royale de Versailles : Olivier Schneebeli dirige les forces vives du CMBV (les Pages, les Chantres, les Symphonistes) dans 3 oratorios ou histoires sacrées du grand rival de Lully à l’époque de Louis XIV : Le Jugement dernier, Judith et Le Massacre des Innocents. Présentation du chœur historique souhaité par Louis XIV, travail de la maîtrise créée par le Centre de musique baroque de Versailles…. Entretiens avec Olivier Schneebeli et les deux solistes anciens élèves de la Maîtrise: Erwin Aros et Dagmar Saskova (Judith)… **Voir le clip vidéo**